



# DIXIEME

## SERMON.

MATTH. XI.

6. *Bien-heureux est celuy qui n'aura point esté scandalizé en moy.*

**I**EHAN Baptiste a esté precurseur de Iesus Christ en mesme façon que l'aube du iour se leue vn peu deuant le Soleil: il n'estoit pas la lumiere, mais estoit venu pour rendre tesmoignage à la lumiere, comme dit S. Iean au premier chapitre de son Euangile. Ce fidele messager craignant que ses disciples ne s'arrestassent à luy, & le prinssent pour le Messias promis, leur *Jean 3.27* disoit, *Je ne suis pas le Christ, mais ie suis enuoyé pour aller deuant luy. Il faut qu'il croisse & que ie sois amoindri. Celuy qui vient apres moy est plus fort que moy, duquel ie ne suis pas digne de porter les souliers.*

Mais plusieurs des disciples de Iehan Baptiste auoyent mal profité à ses enseignemens, & estoient ialoux pour leur maistre, & marris de ce qu'il ne faisoit point de miracles, comme Iesus Christ,

& de

& de ce que Iesus Christ estoit en plus grande estime parmi le peuple. Pour les guerir de ceste enuie, Iehan Baptiste en enuoye quelques vns à Iesus Christ, afin de les rendre auditeurs de sa parole, & tesmoins oculaires de sa vertu. Ausquels le Seigneur aima mieux satisfaire par actions miraculeuses que par beaucoup de paroles: Et ayant guerri en leur presence plusieurs auengles, sourds, & boiteux, renuoya ces disciples de Iehan Baptiste à leur maistre, disant, *Allez & rapportez à Iehan les choses que vous avez veues, à sçauoir que les auengles reconurent la veue, que les boiteux cheminent, & que les morts resuscitent, & que l'Euan-gile est annoncé aux poures. Et que bien-heureux est celuy qui n'est point scandalizé en moy.* De ceste derniere clause, à sçauoir, *Bien-heureux qui n'est point scandalizé en moy*, nous nous propolons de vous entretenir maintenant, moyennant l'assistance de Dieu: en laquelle nous auons deux choses à considerer:

I. Que c'est que scandale, & estre scandalizé.

II. Que c'est qu'estre scandalizé en Iesus Christ.

Le mot de SCANDALE signifie vn achoppement. On appelle vne pierre de scandale, vne pierre mise au chemin, contre laquelle les passans choppent, ou qui est mise exprés pour les faire broncher. Car l'Escriture compare souuent la vie du fidele à vn chemin lequel nous faisons depuis l'Egypte spirituelle, qui est la seruitude de peché, iusqu'à la Canaan celeste, qui est le royaume de Dieu.

Mais Satan & le monde mettent en ce chemin plusieurs achoppemens, & taschent de nous trauffer par beaucoup de difficultés & fascheuses rencontres. Par tout se trouuent des mauuais exemples, des allechemens, des seductions, des menaces, & l'opprobre de la croix en fait chopper plusieurs, & quelques vns y tombent si rudement qu'ils ne s'en releuent iamais.

Le pis est que les hommes sont d'une ignorance si peruerse, qu'és lieux où le chemin est vni & où il n'y a point d'achoppement, eux mesmes y en mettent, & se forgent des achoppemens contre lesquels ils s'aheurtent exprés. Ils s'offensent des choses qui sont bonnes: & estans semblables à des auengles qui se heurtent contre leur propre baston, changent les aides en empeschemens, & se scandalisent des choses qui leur sont donnees pour les instruire & edifier.

Y a-il chose plus excellente que Iesus Christ? ou plus salutaire que son enuoy au monde pour faire l'œuvre de nostre redemption? Cependant c'est contre luy plus que contre toute autre chose que la raison humaine se picque, & se forge des scandales & des moyens pour rendre odieuse sa personne ou sa doctrine. Il est ceste pierre d'achoppement & trebuchement dont est parlé au 8. chapitre d'Esaië, contre laquelle s'aheurtent les incredules. Son Euangile est scandale aux Iuifs & folie aux Grecs: c'est à dire, que les Iuifs s'offensent & les Payens s'en moquent. C'est ce que Simeon tenant Iesus Christ nouueau né entre ses bras disoit à la Vierge Marie, *Cestui-ci est mis pour le trebuschement & pour le releuement de plusieurs, & pour signe auquel on contredira.* Pour

Pour donc entendre que c'est que scandale, fâchés que l'Ecriture appelle scandale toute parole, toute action, tout objet qui donne, ou dont on prend occasion de chopper ou broncher au chemin de salut, & qui peut servir à esbranler la foy, ou à esmouuoir la conuoitise, ou à irriter & troubler ceux qui cheminent en integrité.

C'est vne distinction communément receüe, qu'il y a deux sortes de scandale: à sçauoir, qu'il y a des scandales donnés, & des scandales receus. Mais il y a quelque chose à redire en ceste distinction, estant chose certaine qu'un mesme scandale peut estre donné & receu. Que si les scandales donnés n'estoyent iamais receus, personne n'en pourroit estre scandalisé, ni induit à mal faire. Il y a des scandales donnés qu'on ne reçoit pas, & des scandales qu'on reçoit sans qu'on les ait donnés, & des scandales qu'on donne & reçoit.

Pourtant vaut mieux dire, que des scandales les vns sont scandales de leur nature, & les autres ne sont point scandales de leur nature, mais seulement en l'opinion des hommes. Les scandales qui sont scandales de leur nature sont ceux où il y a suiet & occasion de chopper, & où il y a du mauuais exemple, ou du mauuais conseil: & desquels ceux qui craignent Dieu ont iuste suiet de s'offenser. Pour exemple quand S. Pierre conseil-  
Mats. 16.  
22.
loioit Iesus Christ de s'exempter de la mort, disant, *Seigneur aye pitié de toy, cela ne t'aduindra point:* Iesus Christ luy respondit, *va arriere de moy Satan, tu m'es en scandale.* Car ce conseil de S. Pierre estoit mauuais & tendoit à rendre inutile l'en-

uoy de Iesus Christ au monde, & à le destourner de l'œuvre que le Pere luy auoit commise.

*Gal. 2. II.* Ainsi quand le mesme Apôstre estant en Antioche de peur d'offenser les Iuifs se separoit d'avec les Gentils conuertis à la foy, & ne mangeoit plus avec eux, il donnoit en effect suiet de scandale, & a esté à bon droit repris par l'Apôstre S. Paul. Car il offensoit les Gentils, comme les iugeant indignes de sa conuersation, & contredisoit à ce que luy-mesme auoit enseigné, lors que s'estouissant de la conuersion de Corneille & de sa famille il disoit au 10. ch. des Actes, *En uersé i'apperçoy que Dieu n'a point d'esgard à l'apparence des personnes. Mais qu'en toute nation celuy qui le craint & s'adonne à iustice luy est agreable.*

C'est aussi vn scandale de la nature dont Iesus Christ parle au 5. de S. Matthieu, disant, *Si ton oeil te scandalise arrache-le.* C'est comme s'il disoit, si tu ne peux destourner tes yeux des obiects qui esmeuent ta conuoitise, arrache plustost tes yeux que de courir apres ces mauuais obiects, & seruir à tes conuoitises, pour te perdre eternellement.

Ainsi les blasphemes & paroles impudiques des profanes scandalisent ceux qui craignent Dieu, & les offensent, & incitent les autres à faire le mesme, & ensuiure leur exemple.

Mais il y a des scandales imaginaires & sans suiet, qui procedent de l'ignorance ou mauuaitié de ceux qui se scandalisent sans raison. Tels estoyent les Pharisiens, lesquels se scandalizoyent de ce que Iesus Christ conuersoit avec les peagers. Car il le faisoit pour les instruire  
en la

*Matth.*  
*9. 11.*

en la doctrine de salut, & faisoit comme les medecins qui visitent les malades. Tels sont ceux qui se scandalisent quand ils voyent vne femme lire l'Escriture sainte, & par consequent condamnent Eunice la mere, & Lois la grand mere de Timothee qui auoyent instruit Timothee des <sup>2. Tim. 2.</sup> son enfance es Saintes Escritures. Et n'approu-<sup>5.</sup> uent pas la sentence de S. Iehan au premier chapitre de l'Apocalypse, qui dit, *Bienheureux est celui qui lit, & ceux qui oyent les paroles de ceste prophesie*, combien que l'Apocalypse ait plus de difficultes qu'aucun liure de l'Escriture. Tels sont ceux qui se scandalisent de voir manger vn œuf en Carisme par ceux qui instruits en la parole de Dieu, se seruent de la liberte que Iesus Christ nous a acquise, & se souuiennent de la sentence de l'Apostre 1. Corinth. 10. *Si quelcun des infidelles vous conuie, mangez de tout ce qui est mis deuant vous sans vous en enquerir pour la conscience.* Mesmes il y en a qui s'offensent pour des choses qui non seulement sont permises, mais qui mesmes sont necessaires, & que Dieu a commandees en sa parole: & qui trouuent matiere de scandale ou il y a suiet de louange: Lesquels pour contenter faudroit s'abstenir de bien faire. Semblables aux araignes qui changent en venin les fleurs odoriferantes, au lieu que l'homme craignant Dieu ressemble aux mouches à miel qui cueillent le miel mesme sur les orties: car des vices de leurs prochains ils tirent du profit: par là ils sont incités à la priere, & à demander l'assistance de l'Esprit de Dieu, de peur de tomber en semblables pechés: & ayans remarqué par quels moyens Satan a

surpris tels & tels, ils se donnent sur leurs gardes; & sont saisis d'un tremblement salutaire.

Bref si quelcun s'offense de ce que nous obeissons au commandement de Dieu, il vaut mieux qu'il s'offense que d'offenser Dieu afin de les contenter. Si quelcun s'offense que ie ne vay point à la Messe, ie n'ay pas enuie de me perdre pour le contenter.

*Des personnes qui scandalisent ou sont scandalisées.*

Vous ayans parlé de la diuersité des scandales, faut aussi vous parler de la diuersité des personnes qui donnent des scandales, ou qui les reçoivent.

De ceux qui scandalisent leur prochain il y en a deux sortes. Il y en a qui le scandalisent sans malice, mais par imprudence, & pour ne sçauoir pas vser avec discretion de la liberté que Iesus Christ nous a acquise. Comme ceux qui mangent de la chair en presence des infirmes non encores instruits, & de la conuersion desquels on a bonne esperance. Car tout ce qui nous est permis n'est pas expedient en tout temps. Es choses indifferentes nous deuyons nous accommoder aux infirmes qui ont faute d'instruction.

Mais il y en a d'autres qui scandalisent leurs prochains par meschantes paroles, ou par des actions profanes, ou par des conseils de reuolte. De tels Iesus Christ au 18. de S. Matthieu dit qu'il vaudroit mieux qu'une meule leur fust attachee au col, & qu'ils fussent precipités en la mer, que de scandalizer le moindre des petits qui croient en luy. En destournant les ames du chemin de salut ils sont meurtriers des ames, qui est chose  
beaucoup

beaucoup pire que de tuer les corps.

Quant à ceux qu'on scandalize, & qui reçoivent les scandales, il y en a trois sortes. Il y en a qui attirés par les mauuais exemples, ou par des conseils de reuolte, choppent & trebuschent rudement, & se destoutnent du seruice de Dieu. D'autres s'irritent à l'encontre & s'esmeuent de colere contre les mauuais actions, & mauuais conseils, qui est vne bonne façon de se scandalizer. Car en ceux ci le mot de *scandalizer* ne signifie pas s'achopper, mais seulement s'irriter & s'offenser. C'est ainsi que Iesus Christ se scandaliza contre le conseil de sainct Pierre, luy conseillant de s'exempter de la mort. Il y en a vne troisieme sorte de ceux qui sont scandalizés, à sçauoir ceux qui choppent voirement, mais ne tombent pas. Ils sont esbranlés, & hesitent & vacillent en la foy, ayans de la peine à se remettre. Cela aduient aux fideles infirmes, qui ont de la peine à digerer les scandales & surmonter les tentations. Comme quand on void multitude de reuoltes, la fermeté des autres en est esbranlee: sur tout quand on void personnes se reuolter qu'on estimoit estre fideles & fermes en la foy. Le Prophete Dauid au Pseume septantetroisieme confesse que voyant les mechans prosperer, ses pieds ont presque failli, & & que peu s'en est fallu que ses pas n'ayent glissé.

Ces scandales sont plus ou moins nuisibles & dangereux selon la qualité des personnes qui les donnent, & selon l'estime qu'on fait

DEC. IV.

Q

d'elles en l'Eglise de Dieu. Car si vn marchand surfait sa marchandise en mentant, ou si vn qui vend vn cheual en dissimule les defauts, ou si vn Aduocat en plaidant donne couleur à vne mauuaise cause, on ne s'en esmeut gueres, & peu s'en scandalisent. Car on dit, *C'est leur mestier, ils auroyent bien de la peine à gagner leur vie s'ils disoient tousiours la verité.* Mais si vn Prince que Dieu a eleué en lieu haut est blasphemateur ordinaire & contempteur de Dieu, cruel & alteré du sang & des biens de ses suiets, authorisant les vices par son exemple, ou s'il se destourne de la profession de l'Euangile, le scandale en est beaucoup plus grand, & l'exemple beaucoup plus nuisible, que si vn particulier commettoit les mesmes actions. Et est de ceci comme des vertuës & cicatrices au visage, qui apportent plus de difformité, que celles du bras ou de la iambe, pource que le visage est descouvert, & est la partie la plus eminente du corps humain.

Il est le mesme d'vn pere qui blaspheme le nom de Dieu en la presence de ses enfans, ou qui retourne yure en la maison, & qui comme Noé se descouvre en son tabernacle, ou qui nourrit ses petits de rapine comme font les autours.

Ces exemples d'vn pere sont à ses enfans en plus grand achoppement, & sont vn plus puissant allechement pour les corrompre que s'ils voyoyent faire les mesmes choses à quelque autre. Car les enfans se conforment volontiers à l'exemple de leurs peres. Les premieres impres-

impressions qu'on verse es esprits tendres sont les plus tenantes, & s'enracinent plus auant. Et tout ainsi que l'argent qu'on met le premier en vn sac est celuy qui en sort le dernier, ainsi les premiers enseignemens qu'on donne aux enfans, sont ceux qui en sortent avec plus de difficulté, & qu'on n'oublie pas aisément.

Disons le mesme des Pasteurs de l'Eglise, desquels les vices & imperfections tournent à plus grand scandale. Comme il est dit des fils du Sacrificateur Heli, qu'à cause de leurs rapines & vices. *Sam. 2.* dissoluë le peuple dedaignoit l'oblation de l'Éternel. Par la Loy de Moÿse la paillardise n'estoit point punie de mort. En la seule maison du Souuerain Sacrificateur, la paillardise estoit vn crime mortel, & la fille du Sacrificateur paillardante deuoit estre bruslée toute viue. Ce qui en vn autre est appellé infirmité, en vn Pasteur est vn crime. Ses verruës sont des apostemes. Le peuple voyant son pasteur estre addonné aux vices contre lesquels il declame en public, dit, *cet homme ne parle pas à bon escient, puis qu'il fait le contraire.* S. Pierre enseignoit que les Iuifs & les Gentils *Act. 10.* estoient pareillement receus en l'alliance de Dieu: mais se separant des Gentils conuertis à la foy, & n'osant conuerser avec eux en presence des Iuifs, l'Apostre S. Paul luy disoit que par son *Gala. 2.* exemple il contraignoit les Gentils à Iudaïser: monstrant par ce mot de *contraindre* que les actions sont plus fortes & plus persuasues que les paroles, puis que les paroles exhortent, mais les actions contraignent; & qu'il est plus malaisé

Q 2

d'y résister. Pourtant le Pasteur exhortant son peuple à la piété & à la crainte de Dieu, doit faire estat qu'autant qu'il a d'auditeurs, autant il a de iuges & de censeurs. Que si la profanité, l'orgueil, l'impudicité, & auarite montent en chair, & se nichent au Sanctuaire, combien plus entreront-elles es maisons particulieres ?

Les scandales aussi sont plus grieux quand ils sont publics & à la veüe de plusieurs, que s'ils estoient cogneus de peu de personnes. Et les pechés qui se commettent par profanité & impiété sont plus grieux que ceux qui se commettent par imprudence, & à faulte de discretion: desquels nous auons parlé ci-dessus.

*Que c'est qu'estre scandalizé en Iesus Christ.*

Ce que nous auons dit touchant les scandales en general, seruira à comprendre quel est le scandale dont est parlé en ce passage, auquel le Seigneur dit: *Bien-heureux est celuy qui n'est point scandalizé en moy.*

Celuy là est scandalizé en Iesus Christ, qui trouue en Iesus Christ ou en sa doctrine matiere d'offense, & duquel la raison s'aheurte contre Iesus Christ, & contre sa doctrine, taschant d'y trouuer à redire.

Certainement le propre de Iesus Christ est de destourner les hommes des mauuais achoppemens, & les adresser au droit chemin. *Je suis (dit-il) la voye, la verité & la vie, c'est à dire, la voye veritable à la vie.* C'est luy qui nous eclaire en ce chemin, qui nous soustient quand nous bron-

bronchons ou glifions, tant s'en faut qu'il face fouruoyer personne, ou soit cause d'achoppement. Mais les hommes ingenieux à se perdre preinent occasion de chopper, & trouuent en l'Euangile des choses qui ne leur plaisent pas. Ce qui est apparu dès la naissance du Seigneur, de laquelle Herode fut troublé, & pour se deliurer de crainte enuoya pour le mettre à mort. Tout ainsi que le Soleil est fait pour éclairer les yeux, mais les hibous & les chouëttes ne peuuent supporter sa clarté, ainsi Iesus Christ & sa doctrine est le vray Soleil qui eclaire les ames, mais les profanes & incredules s'irritent à l'encontre, & auans leur propre auuglement ne peuuent endurer la lumiere.

Les occasions qu'ils preinent de se scandalizers sont prises, 1. Ou de la personne de Iesus Christ, 2. Ou de ses actions. 3. Ou de ses souffrances. 4. Ou de sa doctrine.

Pour commencer par sa personne, les Iuifs s'offensoient de ce qu'il se disoit Fils de Dieu, disans, *Cestui-ci n'est-il pas fils d'un charpentier? Ses Maa. 13. freres & ses sœurs ne sont-ils pas parmi nous? Tellement qu'ils estoient scandalizés en luy.* Car ils n'estoyent point instruits en la doctrine qui donne à Dieu vn Fils, & met en l'essence diuine pluralité de personnes. Cela leur venoit pour auoir mal estudié es Sainctes Escritures. Ils n'auoyent pas remarqué qu'en la creation de l'homme Dieu a parlé au pluriel, disant, *Faisons l'homme à Gen. 2. nostre image.* Et encore plus expressément, quand <sup>23.</sup> ayant chassé l'homme du paradis terrestre il dit,

Q 3

*Voici, l'homme est deuenu comme l'un de nous.* L'Ange qui parle à Abraham au 18. chapitre de Genese, & celuy qui a luité avec Iacob, & celuy qui conduisoit le peuple par le desert, & celuy qui apparut à Gedeon, & à Manoah pere de Samson, est appelé l'Eternel. Puis qu'il est appelé l'Eternel, il faut necessairement qu'il soit Dieu. Et puis qu'il est appelé Ange, c'est à dire *messenger* enuoyé de Dieu, faut dire que ce n'estoit pas la personne du Pere, à laquelle ne conuient pas d'estre enuoyée. Au Pseaume 45. cet Espoux dont l'vnion spirituelle avec l'Eglise y est descrite en termes allegoriques, est appelé Dieu, & l'Oinct de Dieu: *Ton throsne, ô Dieu, est à tousiours. Tu aimes iustice & hais meschanceté: pourtant, ô Dieu, ton Dieu t'a Oinct d'huile ressonnante par dessus tes compagnons.*

Et quant au mot de Fils de Dieu, les Iuifs ne s'en fussent pas offensés, s'ils se fussent souuenus du Pseaume deuxieme, où Dieu parle ainsi à son Fils, *Tu es mon Fils, ie t'ay aujourd'huy engendré.* Auquel Fils là mesme le Pere donne vn Empire sur tout le monde, & les Rois luy sont assuiettis. Et est adiousté que *Bien-heureux sont tous ceux qui ont esperance en luy.* Choses qui ne peuuent estre attribuees qu'à celuy qui est Dieu. Au chapitre 30. des Prouerbes, Agur parle ainsi, *Qui est celuy qui a dressé toutes les bornes de la terre? quel est son nom? Et quel est le nom de son Fils?* Sur tout le Prophete Esaie y est exprés au 9. chapitre, *l'Enfant nous est né, le Fils nous est donné, & on l'appellera Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Pere d'eternité, le Prince de Paix.* Il est appelé l'enfant & le Fils,

Exod. 23.  
20.

Jug. 13.  
vers. 21.  
& 22.

Fils, & cependant est aussi appelé le Dieu fort, & le Pere d'éternité. Le Prophete décrit vne personne à laquelle ces trois choses conuiennent, à sçauoir d'estre homme, puis qu'il a esté enfant, & d'estre Fils, & d'estre le Dieu eternal. Et c'est luy mesme qui est la Sapience de Dieu, engendree par luy deuant la creation du monde, comme elle dit elle mesme au huietieme chapitre des Proverbes.

Que si ces Iuifs n'eussent eu sur le cœur ce voile dont parle l'Apostre en la deuxieme aux Corinthiens chapitre troisieme, ils eussent peu apperceuoir que ce Dominateur d'Israel, qui selon la prophetie de Michee deuoit naistre en Bethlehem, est Dieu, puis que le Prophete adiouste <sup>Mich. 5</sup> 2. que ses issuës sont dès les temps eternels.

Et quand mesmes ils n'auoyent point eu tant de passages de Prophetes qui rendent tesmoignage à la diuinité du Messias, & qui l'appellent Fils de Dieu, si est-ce que le tesmoignage que le Pere luy auoit rendu du ciel en presence d'une grande multitude, disant, *Cestui-ci est mon Fils bien aimé auquel i'ay prins mon bon plaisir.* Et tant de miracles que Iesus Christ a faits en leur presence, & le tesmoignage que Iehan Baptiste luy auoit rendu, deuoient esmouuoir leurs cœurs, & surmonter leur incredulité. Ils ne comprenoyent pas qu'il falloit que le Redempteur fust Dieu & homme afin de reioindre Dieu avec l'homme: & qu'il fust Fils, afin qu'estant nostre frere, par ceste vnion avec luy nous soyons faits enfans de Dieu: & que nul ne pouuoit surmonter

la mort, & nous donner la vie, que celuy qui est la source de vie, & qui a la mort en sa puissance.

La condition contemptible de Iesus Christ selon le monde estoit vn autre scandale iniustement pris de la personne de Iesus Christ. Car les Iuifs attendoyent vn Messias triomphant, qui dompteroit les nations à coups d'espee & restabliroit le Royaume de David en son ancienne splendeur : Ils ne pouuoient s'imaginer qu'un homme eleué en la boutique d'un charpentier, n'ayant pas où reposer son chef, viuant de la subvention d'autrui, peust estre employé à des si grandes conquestes. Quand ils pensoient au Messias, ils partageoyent entr'eux par esperance les depouilles des nations, & bastissoient en leurs esprits vn Empire terrien. Les Apostres mesmes estoient imbeus de ceste fausse opinion. De là procedoit la demande des deux enfans de Zebede, Iehan & Iaques, demandans à Iesus Christ d'estre assis l'un à sa dextre, l'autre à sa fenestre en son royaume : c'est à dire, de posséder les principales charges en son Empire terrien, & d'estre les plus proches de sa personne.

Et mesme apres la resurrection du Seigneur, les Apostres n'estoyent encores gueris de ceste fausse opinion. Car au premier chap. des Actes ils luy demandent, *Seigneur sera-ce en ce temps ici que tu restabliras le Royaume à Israel ?* Ausquels Iesus Christ respond, non à ce qu'ils demandoient, mais à ce qu'ils deuoient demander, *Vous receurez (dit-il) la vertu du saint Esprit, & me serez tesmoins tant en Ierusalem qu'en Iudee & Sama-*

rie, & iusqu'aux bouts de la terre. Au lieu de triomphes, il leur parle de martyres: au lieu de conquêtes terriennes, il leur propose des combats spirituels, & de porter par tout son tesmoignage, c'est à dire, la predication de l'Euangile.

Cette fausse opinion que le Messias seroit vn Roy terrien triomphant venoit par faute d'intelligence es Escriures, lesquelles predisent que le Redempteur deuoit venir avec infirmité & opprobre. Au Pseau. 22. où sont descrites iusqu'aux menuës circonstances de sa mort, ses pieds & mains percees par ses ennemis, & le sort ietté sur son habillement, il parle ainsi de soy-mesme, *Je suis vn vermisseau & non point homme; ie suis l'opprobre des hommes, & le mesprisé du peuple.* Et le Prophete Esaie au chapitre 53. parle ainsi de luy, *Il est le mesprisé & debouté d'entre les hommes, homme plein de douleurs: nous auons caché nostre face arriere de luy tant il estoit mesprisé, & ne l'auons en rien estimé.* Puis adiousté qu'il a esté froissé pour nos pechés, & que par sa meurtrisseure nous auons guerison. Et le Prophete Zacharie au 9. chapitre, *Esioi-toy fille de Sion, car voici ton Roy viendra à toy, iuste, & qui se garentit de par soy-mesme, abieët, monté sur un asne.* Afin qu'on ne pensast point qu'il deust venir avec multitude de cheuaux, comme les Rois qui triomphent.

Ce scandale pris de l'estat contemptible de Iesus Christ a continué en ses Apostres. Car pour s'affuiettir les nations, le Seigneur n'a point enuoyé des Princes suiuis de gendarmerie, ni des orateurs garnis d'eloquence, ni des Philosophes

armés de subtilités : ains des povres pescheurs, gens sans lettres, sans appuy, sans moyens, sans experience. En quoy tant s'en faut qu'il y ait suiet de se scandalizer, qu'au contraire le Seigneur y a deployé sa sagesse, & sa souveraine puissance. Il n'a point enuoyé des armées pource qu'il n'estoit pas venu pour tuer les corps, mais pour sauuer les ames. Il a choisi des povres idiots, mais en vn instant il les a rendu sçauans, & parlans plusieurs langues. S'il eust enuoyé des hommes garnis d'eloquence humaine, ou des Philosophes, on eust dit qu'il a cageollé les ignorans & les a circonuenus par artifice. L'œuvre de Dieu paroist beaucoup mieux quand les moyens humains defaillent. La victoire de Gedeon eust esté moins admirable, si au lieu des trois cents soldats qu'il retint avec soy, il en eust eu cinquante mille.

Ainsi le succès du traual des Apostres qui ont rengé les nations à l'obeissance de foy, sans force humaine, & sans eloquence, est vne preuue beaucoup plus claire de la vertu de Dieu. Car où les moyens humains defaillent, on dit, *certainement c'est vne œuvre de Dieu.*

Les mesmes Iuifs se sont scandalizés des actions de Iesus Christ, les tournant au rebours. S'il faisoit des miracles, ils disoyent qu'il les faisoit par intelligence avec Beelzebub Prince des diables. S'il hantoit les peagers pour les instruire, ils l'appeloyent ami des peagers & des gens de mauuaise vie. S'il guerissoit vn malade au iour du Sabbath, ils disoyent qu'il profanoit le Sabbath. Cependant eux mesmes en ce mesme iour

iour ne faisoient pas de conscience de deslier leur asne, & l'abbreuuer, & le releuer quand il estoit tombé.

Sur tout ils se sont scandalizés de ses souffrances, & de sa mort ignominieuse. Le voyans en croix ils disoyent par insultation, *Tuy qui deffais le temple & en trois iours le rebastis, si tu es le Fils de Dieu descen de la croix.* Et ne se faut esbahir si les ennemis se sont espendus en paroles outrageuses, veu que les Apostres mesmes le voyans ainsi couuert d'opprobre en ont esté scandalizés, selon que Iesus Christ leur auoit predict, *Au iourd'huy vous serez tous scandalizés en moy.* Entre lesquels le plus ardent, à sçauoir S. Pierre, se voulant excepter, comme ayant assez de foy pour digerer ce scandale, choppe plus rudement que les autres Apostres, lesquels voirement se sont enfuis, mais n'ont pas renié le Seigneur. Et les deux disciples allans en Emaüs dont est parlé au 24. chapitre de S. Luc, parloyent de la mort de Iesus Christ comme si par ceste mort toute leur esperance estoit euanouie.

Or tant s'en faut que la mort de Iesus Christ nous doie scandalizer, qu'au contraire, en elle doit estre nostre gloire & nostre principale consolation. Car la croix de Christ a esté comme vn char de triomphe, auquel il a publiquement mené en monstre les principautés & puissances, *trionphant d'elles en icelle,* Coloss. 2. *Par sa mort il a destruit celuy qui auoit l'Empire de mort, à sçauoir le diable,* Hebr. 2. Et ce selon les claires prophetiques, contenües au 22. & 69. Pseume, & au 53.

chapitre d'Esaië, lesquelles si les Iuifs vouloyent considerer, ils ne se scandalizeroyent point de la mort ignominieuse de Iesus Christ, & reconnoistroyent que le Redempteur deuoit porter la peine que nous auons meritee, & satisfaire pour l'orgueil de l'homme par vne extreme humiliation.

Ceste mort est nostre vie, son ignominie est nostre gloire, la malediction qu'il a portee en la croix est nostre benediction. De quels yeux pensez-vous que le diable regardast Iesus Christ mourant, sinon comme vn criminel void fondre les chaines dont il doibt estre enchainé?

C'est la mort de Iesus Christ qui rend douces & honorables les afflictions des fideles, par la conformité à sa croix. Car c'est vne flestrisseure honorable, & vn opprobre glorieux, que de souffrir apres Iesus Christ & pour Iesus Christ. C'est la mort de Iesus Christ qui exempte nostre mort de malediction, pource qu'il s'en est chargé. Toute la gloire du monde est inferieure à l'opprobre de Christ. Sa mort vaut mieux que la vie de tous les hommes. C'est pourquoy saint Paul qui auoit tant de science, reduit tout son sçauoir à cognoistre Iesus Christ & iceluy crucifié : & met toute sa gloire en l'ignominie de la croix, disant, ia n'aduienne que ie me glorifie en autre chose qu'en la croix de Iesus Christ mon Sauueur.

1. Cor. 2.

3.

Et comment trouuerions-nous en la mort de Iesus Christ occasion de nous scandalizer, veu qu'en icelle nous auons les souuerains tesmoignages

gnages de l'amour que Dieu nous porte: & qu'en icelle se manifestent les secrets de la sagesse de Dieu par laquelle il a tiré la vie de la mort, & a pardonné tous nos pechés en les punissant, satisfait par vne mesme action à sa iustice & à sa misericorde: & s'est serui de ceste mesme nature humaine que l'ancien serpent auoit surmontee, pour renuerser l'empire du diable.

Or afin que le scandale de la croix fust plus aisé à digerer, & que nostre foy n'eust point vn trop rude achoppement, Dieu a temperé cet opprobre de plusieurs effects & preuues de la vertu diuine de Iesus Christ. Il a sué en son angoisse des grumeaux de sang, mais d'autre part les Anges le confortent. Il souffre en la croix, mais au mesme temps le Soleil s'obscurcit, la terre tremble, les sepulchres s'ouurent, les morts resuscitent, & le voile du temple se fend du haut en bas. Le Soleil n'a pas voulu luire pendant que le Soleil de iustice souffroit Eclipse. Bref toutes les creatures se sont esmeuës es souffrances de leur Seigneur & Maistre. Tout ainsi que tant plus que la nuit est obscure, tant plus les chandelles sont claires, aussi la vertu diuine de Iesus Christ a resplendi plus clairement parmi vne si espaisse obscurité. Finalement estant mort il est sorti victorieux de la mort par la resurrection: & comme dit S. Paul aux Romains chapitre deuxieme, il a esté déclaré Fils de Dieu en puissance par la resurrection des morts.

Tels sont les scandales que la raison humaine ignorante & perueuse prend contre la personne

de Iesus Christ & contre ses actions & souffrances: aufquels faut adiouster d'autres scandales contre la doctrine contenue en l'Euangile.

Les Philosophes & Orateurs payens se moquoient de la simplicité & rudesse des saintes Escritures, lesquelles ne sont point ornees de figures, & où les periodes ne tombent point à la cadence. On n'y void point vn tissu de demonstrations, comme es escrits des Philosophes. L'Apôstre S. Paul en la premiere aux Corinthiens au deuxieme chapitre se defend contre ceste reproche, où il dit que sa predication n'a point esté en paroles attrayantes de sapience humaine, mais en euidence d'esprit & de puissance. Et au premiet chapitre il rend la raison pourquoy il preschoit l'Euangile avec simplicité. Afin (dit-il) que la croix de Christ ne soit point aneantie. Car prescherions-nous l'humiliation du Seigneur en paroles d'orgueil? comme si quelcun exhortoit à pleurer en riant, ou preschoit le iusne estant saoul. Cela seroit contrarier à la croix de Christ. Joint que la simplicité est le stile des loix, lesquelles si elles estoient parsemees de figures, seroyent absurdes & perdroyent de leur autorité. Aussi est-ce le langage de ceux qui tensent & exhortent. Vn pere seroit ridicule qui tenseroit ses enfans avec des figures de Rhetorique. Iamais par des mignardises de paroles vous ne refoudrés vn homme au martyre. Tout ainsi que les femmes mal pourueuës de beauté se parent avec plus d'artifice, mais la vraye beauté ne veut point de deguisement: ainsi la verité veut estre veüe à nud  
& ai-

& aime la simplicité. Il luy suffit d'estre entendue. Mespriserions-nous la doctrine de salut, sous ombre qu'elle n'est point couchée en termes elegans? Iugez si celuy qui est la parole mesme ne sçauoit pas comme il faut parler: & si celuy qui a donné la langue à l'homme auoit faute de mots. Mais il a sceu que la simplicité estoit la meilleure, & ne s'est voulu accommoder au degoust superbe des hommes affriandés à l'eloquence humaine, qui pesent les syllabes, au lieu de gouster les doctrines.

L'euement a donné à cognoistre combien ceste façon d'enseigner est la meilleure. Car par la simplicité de la doctrine de l'Euangile Dieu a confondu la Philosophie, & toute l'eloquence humaine. Vn Apostre par vne predication a attiré plus de personnes que cent Philosophes n'eussent fait en dix ans. Ne s'est trouué aucun qui ait voulu souffrir la mort pour la doctrine de Platon ou d'Aristote; au lieu que pour la doctrine de l'Euangile plusieurs millions de personnes ont non seulement attendu la mort, mais mesmes sont allées au deuant de la mort, & estimé qu'il y auoit vn grand gain à perdre ainsi sa vie. Les Philosophes mesmes en fin ont fait ioug, & ont cédé à l'euidence & efficace de l'Euangile. Selon qu'il est escrit, J'aboliray la sapience des sages, & anantiray l'intelligence des entendus. Où est le sage? où est le Scribe? où est le disputeur de ce siecle? Dieu n'a-il pas affolli la sapience de ce monde?

Mais si le stile & la forme d'enseigner à scarr?

dalizé la raison humaine , beaucoup plus a-elle trouué de scandale & d'occasion d'achoppement es matieres & enseignemens contenus en l'E-uangile. Car la premiere exhortation que Iesus Christ a faite a commencé par ces mots, Bien-heureux sont ceux qui pleurent. Cet exorde semble n'estre gueres persuasif. Il semble qu'il ait voulu effaroucher d'entree les esprits, & chasser ses auditeurs. Et Iesus Christ oblige les hommes à charger sa croix , & à perdre sa vie pour sauuer son ame : & à abandonner toutes choses pour l'amour de luy: & dit qu'il faut naistre derechef afin d'entrer au royaume des cieus, & qu'il faut renoncer à soy-mesme , & crucifier le vieil homme, & parler d'vne resurrection des morts; qui sont doctrine que la raison humaine ne comprend pas & ne gouste pas , & dont la pratique est amere, & pleine de difficulté.

Tesmoien en soit Nicodeme, qui lors que Iesus Christ luy parloit de renaistre , s'imaginoit qu'il voulust qu'on r'entraist au ventre de sa mere. Tesmoings en soyent ces Philosophes Atheniens, qui lors que saint Paul parloit du iour du iugement par Iesus Christ, l'appeloient

*Act. 17.* vn babillard. Et Festus qui ayant ouï parler saint

*Act. 26.* Paul luy dit, Tu es hors du sens, Paul, le grand sçauoir es lettres te met hors du sens. Tesmoing aussi en est ce ieune homme, auquel Iesus Christ ayant commandé de distribuer son bien aux povres, s'en alla tout triste pource qu'il auoit beaucoup de biens. Tesmoings tant de personnes qui trouuans la croix de Christ trop pesante, se reuol-

retolent & tournent le dos à Dieu.

Et pour ne chercher bien loing des exemples, tesmoins en soyent tant de personnes parmi nous qui par leur vie profane, par leur yronie, par leurs querelles, par vie oisive & dissolue, montrent qu'ils ne sçauent que c'est que de renaitre, ni de renoncer à eux mesmes afin d'estre sauues. Car ceux qui viuent ainsi, enser qu'ils ne le disent pas, si est-ce qu'en effect ils se scandalisent de Iesus Christ, & n'approuent pas sa doctrine. Ils voudroyent que l'Euangile contint des reigles plus douces, & qui s'accormodassent mieux avec la delicatesse de leur chair, & avec le train du monde.

Ioint que l'homme est vn animal orgueilleux, & plein d'opinion de sa sagesse & de sa vertu. Dont ne se faut esbahir si la raison humaine ne goust pas les sentences de l'Euangile qui accusent l'homme d'ignorance & d'aveuglement; & ne trouue pas bonne la sentence de l'Apostre, qui dit, Si quelcun cuide estre sage, qu'il soit fol *1. Cor. 3.* afin qu'il soit sage; & qui veut que le gouuernail & la conduite de nostre vie soit ostee à la raison de l'homme, pour mettre en sa place la parole de Dieu, à laquelle Dieu donne efficace par son Esprit.

Or qu'en toutes ces choses il n'y a point de iuste suiet de se scandalizer en Iesus Christ, il est aisé de le môstrer. Car qui a-il de plus iuste que de vouloir que les membres soyent conformes à la condition de leur chef? Et puis que nous tédons à la gloire de laquelle Iesus Christ a pris possession,

DEC. IV.

R

en nostre nom, n'est-il pas raisonnable que nous y allions par le mesme chemin par lequel Iesus Christ a passé? Est-ce chose si grande d'espandre des larmes pour celuy qui pour nous a respandu tant de sang? Ou de perdre des biens temporels, pour celuy qui nous a acquis des richesses eternelles? Voudrions-nous emporter le prix sans auoir combattu? & participer à la gloire du Fils de Dieu sans auoir participé à son opprobre? A quel vsage plus honorable pourroit estre employee ceste vie courte & miserable, qu'à defendre la cause de Dieu, & mesler ses souffrances avec celles du Seigneur Iesus, duquel les flestrissures sont honorables, & l'opprobre meilleur que toute la gloire du monde: & souffigner de son sang la doctrine de l'Euangile? Cela est faire comme quand d'un baston de bois commun on fait vn sceptre royal: ou quand sur de la cire commune on imprime les feaux du Roy.

Quant au commandement du Seigneur, de renoncer au monde, & à nous mesmes, & à nos affections peruerfes, la condition de Iesus Christ, & les titres dont il nous honore nous y obligent par necessité. Il a declaré dauant Ponce Pilate que son rogne n'est point de ce monde: Si donc nous sommes du reigne de Iesus Christ, nous ne sommes point de ce monde, & ne deuons pas y chercher nostre contentement. C'est ce que dit l'Apostre au sixieme chapitre aux Galates, que par Iesus Christ le monde luy est crucifié & luy au monde: C'est à dire que l'amour du monde estoit mort en luy & n'auoit plus de vigueur en son cœur,

cœur, & qu'il ne viuoit plus pour le monde, mais pour Iesus Christ.

L'Euangile nous dit que nous sommes membres d'un corps dont Iesus Christ est le chef: pourquoy donc de ce corps ferions-nous un monstre, dont le corps estant saint, les membres seroyent profanes: & pendant que le chef iouit là haut d'une gloire celeste, les membres se rouleroient ici bas dans la fange, & se souilleroient dans l'yronnerie, & dans l'impudicité, & dans l'amour des choses terriennes?

L'Euangile nous apprend que par Iesus Christ nous sommes faits compourgeois des Saints qui sont au ciel, & par là nous oblige à vivre d'une conuersation celeste, & éloigner nos pensées & nos desirs des choses d'ici bas.

Bref combien l'union avec Iesus Christ nous oblige à sainteté & innocence, & à fuir toute sorte de vices, l'Apostre le montre clairement en se seruant de ce mot de *Christ* pour un remede à toute sorte de vices & une obligation à toute sorte de vertu. Car au quatrième chapitre aux Ephesiens, apres auoir dit que les Gèntils se sont abandonnés à toute dissolution, il adiouste, mais vous n'avez pas ainsi appris Christ. Et au 13. chapitre aux Romains, apres auoir dit *Cheminez honnestement comme de iour, non point en gourmandise ni yronnerie: non point en couches & insolences: non point en noise ni en enuie: il adiouste, Mais soyez reuestus du Seigneur Iesus Christ.* Au lieu de dire, non point en gourmandise, mais en sobriété, non point en noises, mais en concorde, &

ainsi des autres vices, il oppose à tous ces vices le nom du Seigneur Iesus, auquel nous auons non seulement vne estroite obligation à aimer Dieu, mais aussi vn patron de toute vertu.

Et puis que par Iesus Christ Dieu nous fait tant de graces, voudrions-nous le recompenser si mal que d'attirer du diffame sur l'Euangile de Iesus Christ en deshonorant ceste sainte profession par vne mauuaise vie, comme si la religion que nous auons receüe de luy? C'est là le scandale le pire de tous, quand ceux qui font profession de croire en Iesus Christ sont cause que les aduersaires se scandalizent en Iesus Christ, & ont mauuaise opinion de sa doctrine, ou sont cause que les infirmes s'achoppent, ou se destournent du droit chemin. Le Seigneur disoit, *Malheur au monde à cause des scandales. Car il est necessaire que scandale aduienne, mais malheur à l'homme par qui scandale aduient.* Que si (comme dit Iesus Christ là mesme) il seroit plus expedient d'estre precipité en la mer, que de scandalizer le moindre des petits qui croient en luy, quelle sera la punition de celuy qui scandalise l'Eglise entiere & fait des playes au corps de Iesus Christ.

Concluons donc que celuy est bien-heureux qui n'est point scandalizé en Iesus Christ, & qui sans murmure & sans deffiance, & sans se forger des difficultés ou des scrupules sur la personne, ou sur les actions, ou sur les souffrances, ou sur la doctrine de Iesus Christ, captiue & assuiettit à sa parole sa raison avec obeissance de foy. Bien-heureux aussi est celui qui lui assuiettit sa volonté, &

té, & qui viuant sainctement & en bonne conscience se donne de garde que les hommes se scandalisent de Iesus Christ, & ayent mauuaise opinion de la doctrine de l'Euangile.

Cela se fera, quand vous aurez tousiours deuant vos yeux la saincteté de vostre vocation, afin de cheminer conformément à icelle. Quand vous vous rememorerez incessamment l'amour que Iesus Christ vous a porté afin d'estre par là incités à l'aimer. Quand vous proposant Iesus Christ en exemple, vous serez veritables & honestes en paroles, droituriers en vos actions sobres & chastes en vostre conuersation, mesprisans ce monde, glorifians Dieu par œuure & par parole. Le Seigneur Dieu, qui est le Dieu de toute consolation, vous face la grace de penser à ces choses, & vous ayant deliuré de toute mauuaise œuure vous vueille recueillir en son Royaume celeste.

F I N.

